

DOSSIER DE PRESSE



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Avec le concours du musée international du Carnaval et du Masque de Binche - Belgique

Contact presse

Sylvie Larue
02 31 30 47 63
s.larue@caen.fr

musee-de-normandie.fr

CAEN.FR @ f

Masque facial de « Wigeleisch » (esprit du vin), 1998, carnaval de Walenstadt (Suisse) © Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche - Belgique



CAENA
NORMANDIE



Sommaire

Communiqué de presse.....	3
Parcours de l'exposition	4
Carnavals représentés dans l'exposition	13
6 bonnes raisons de visiter l'exposition !	14
Une coproduction locale ; un partenariat international.....	15
Une programmation festive au cœur de l'hiver.....	16
L'exposition pour les groupes.....	18
Catalogue de l'exposition	19
Commissariat et prêteurs	20
Expositions d'intérêt national 2020	22
Le Musée de Normandie - Château de Caen.....	23
Informations pratiques.....	24
Images presse	25

Communiqué de presse

Carnavals

Exposition

17 octobre 2020 • 14 mars 2021

Musée de Normandie • Château de Caen

Si le carnaval est très florissant dans nos sociétés contemporaines, il ne porte jamais le même masque. Tumultueux à Caen, majestueux à Nice, indompté en Sardaigne, riant à Granville... ces nombreuses déclinaisons sont et font le carnaval. Cette exposition dévoile le carnaval, ses origines historiques, ses rites et ses mystères.

Évocations vivantes et vibrantes de ces festivités, masques et costumes d'Europe et d'ailleurs ont été sélectionnés pour donner à voir ce qui se cache derrière le carnaval. L'exposition propose de plonger dans ce temps de folie collective et d'en comprendre le rôle, les particularités locales, les grands personnages et les déguisements. Fête de l'excès, événement ritualisé, espace de liberté, le carnaval est fait aussi de bruit, de musique, de danse, visibles ou audibles dans le parcours.

L'exposition est coproduite avec les musées de Granville et réalisée avec le concours exceptionnel du musée international du Carnaval et du Masque de Binche – Belgique.

Elle est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Entrée 5,50 €, tarif réduit 3,50 €.

Accès inclus aux collections permanentes du musée.

Entrée libre le 1^{er} week-end de chaque mois, et tous les jours pour les moins de 26 ans.

Entrée libre pour les abonnés Pass Murailles.

Direction de projet

Julie Romain pour le Musée de Normandie

Alexandra Jalaber pour les musées de Granville

Commissariat délégué de l'exposition

Juliette Sanson

*« Le carnaval est une fête qui, à vrai dire,
n'est pas donnée au peuple mais que le peuple se donne à lui-même. »*

Johann Wolfgang von Goethe, « Le Carnaval de Rome en 1788 », *Voyage en Italie*, 1816.

Parcours de l'exposition

1 • UN TEMPS DE RUPTURE DANS LE CALENDRIER

Carnaval ne peut se réduire ni à une date ni à un événement singulier ou immuable. Des festivités de forme et de nature variées se déroulent sur une période longue, entre novembre et mai selon les régions. Si l'amplitude, liée aux différents calendriers, lunaire ou solaire, grégorien ou julien, est grande, les carnivals prennent toujours place à un moment de rupture calendaire marquant la nouvelle année, le passage de l'hiver au printemps.

Dans le calendrier chrétien, le carnaval célèbre l'entrée dans la période de Carême, synonyme de privation et d'abstinence durant les quarante jours qui précèdent Pâques. L'étymologie communément admise du mot « carnaval » renvoie à cette tradition. En latin *carnelevare*, formé de *carne* (viande) et de *levare* (enlever), signifie littéralement : enlever la viande.

Jours gras et jours maigres

Durant les jours gras de carnaval, la nourriture riche et les boissons sont en abondance. Le cochon tué au début de l'hiver est consommé sous toutes ses formes ; même les vessies sont utilisées par le fou comme armes pour attaquer les passants. De multiples pâtes sont préparées, les œufs et la farine sont transformés en crêpes ou en beignets.

Le trop-plein de nourriture et les batailles avec les restes sont l'expression d'un adieu à la bonne chère. Ils font entrer dans le Carême et les jours maigres : période de restriction et d'interdiction de toute graisse et de toute viande au profit du poisson et du jeûne. Le Carême dure quarante jours, comme le jeûne du Christ dans le désert.

Mort et masque

Le carnaval, qui se situe dans cette période charnière entre hiver et printemps, entre mort et vie, ouvre une porte aux démons et permet, derrière le masque, d'établir une communication avec l'autre monde, de franchir les limites de l'au-delà et de l'invisible, de devenir esprit. Par cette incarnation, le masqué rend présent la mort sous plusieurs formes, toutes terrifiantes : le squelette, le fantôme, le démon, le zombi ou le diable.



1 Hieronymus Francken I le Vieux, *Les Gras et les Maigres*, seconde moitié du XVI^e siècle, huile sur panneau de bois, 75 x 109 cm
Grenoble, collection Fonds Glénat
© J.-M. Blache pour le Fonds Glénat



2 Masque facial de Busó du carnaval de Mohács (Hongrie), 1970-2004, bois et bois animal, 38 x 45 x 15 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 2004/4226
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Parcours de l'exposition

2 • VERS LA RENAISSANCE DE LA NATURE

L'homme sauvage

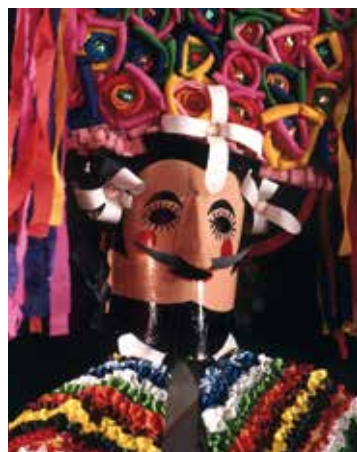
Souvent les carnivals mettent en scène des rites de transformation, de l'être sauvage à l'être domestiqué. Ces scènes de métamorphose se retrouvent un peu partout en Europe. Ainsi, sous son déguisement d'homme sauvage, un jeune homme est chassé puis capturé. Il défile dans les rues, s'en prend aux jeunes filles dans un jeu à connotation souvent sexuelle, apostrophe la foule par des cris incompréhensibles. Puis il est rasé, baptisé ou habillé et devient un beau jeune homme que la communauté peut désormais accueillir.



3 Mamuthone au carnaval de Mamoiada (Sardaigne, Italie), 2009
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Dans le carnaval sarde, le couple Mamutone/Issohadore serait issu d'une ancienne cérémonie en l'honneur de Dionysos pour faire tomber la pluie. Les Mamutones sont au nombre de 12, comme les 12 mois de l'année. Ils sont entourés de 8 gardiens, les Issohadores, qui les capturent avec des lassos. Les cloches et les grelots installés sur les Mamutones permettent d'éloigner les mauvais esprits.

La nature célébrée



4 Magdalena Alonso Nunez (fabricante)
Masque et coiffe de Boteiro, 1995-1998
Carnaval de Vilariño do Conso (Espagne) – Carton, papier Binche, musée international du Carnaval et du Masque
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Tous les carnivals célèbrent la renaissance de la nature et le retour de la fertilité. Dans les carnivals ruraux, l'arrivée du printemps est particulièrement mise à l'honneur avec le rite du labour. Il est présent de l'Anatolie à la péninsule Ibérique et à l'Angleterre, de l'Atlas aux Alpes. Ce rite peut être accompagné d'un simulacre de mariage, d'un arpentage grotesque, de labours et semailles avec la charrue, de l'installation du nouveau couple

dans une cabane, de la naissance d'un poupon... Dans les carnivals urbains, il s'agit plutôt de mettre à l'honneur les fleurs, l'explosion des couleurs, le soleil à travers la multitude des petits miroirs... Ainsi, les chapeaux, très fleuris et extrêmement colorés, sont une manière partagée d'annoncer le retour du printemps.

Carnaval et pêche

Un certain nombre de villes portuaires ont un carnaval vivace : Dunkerque, Granville, Douarnenez, Ostende... Le lien avec la mer était perceptible dans la concordance fréquente entre la date du carnaval et celle du départ pour la longue saison de la pêche.

À Granville, le choix de la date de la fête coïncidait souvent, même si cela n'a rien eu de systématique, avec le départ pour la pêche à la morue. Les marins pouvaient donc s'en donner à cœur joie, d'autant qu'ils venaient de toucher une avance pour nourrir leur famille et acheter des vêtements chauds et du matériel ! Leur implication dans le carnaval a d'ailleurs favorisé la préservation des traditions festives. Aujourd'hui, les concepteurs granvillais des déguisements et des chars rappellent souvent leur attachement à la mer.



5 Module du char *Vent du bout* au carnaval de Granville, 1949, photographie, 8,5 x 12,9 cm
Granville, collection Catherine Davy
DR

Parcours de l'exposition

3 • FAIRE CARNAVAL

La fête des fous et les sociétés joyeuses

Le calendrier chrétien connaît un temps de pause carnalesque, aux origines sans doute païennes, avec la fête des Fous, appelée aussi fête des Innocents. Cette fête est caractéristique de l'Église médiévale : elle représente une forme de contestation ritualisée et assimilée, de même qu'elle traduit l'intégration de la figure du fou dans la société. Au XV^e siècle, la fête, parfois diabolisée, s'éteint progressivement. Des « sociétés joyeuses » vont alors s'organiser. Elles permettent à ces pratiques carnalesques de perdurer dans les villes et d'affiner leurs expressions. L'abbaye des Conards de Rouen, la compagnie de la Mère folle de Dijon, les Enfants sans Souci à Paris sont autant d'exemples de cette sociabilité bourgeoise festive qui parodie parfois le clergé.



6 Fou, XIX^e siècle, bronze, 11.5 x 3.7 x 5.5 cm
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, inv. CL 14845
Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny – musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado

Le fou est reconnaissable à sa marotte (sorte de marionnette), à son capuchon orné d'oreilles d'ânes voire d'une crête de coq, aux rayures de son costume qui marquent son étrangeté, et aux grelots. Il personnifie l'inversion du monde. Son exubérance et son attitude irrespectueuse envers la religion font de lui un équivalent du diable. Il rappelle que tout à une fin, à commencer par le carnaval qui s'achèvera bientôt.

Jeunesse et festivités

Avec l'organisation des cursus scolaires au Moyen Âge, les nouvelles sociétés d'écoliers alimentent de leurs propres coutumes le carnaval, notamment par la création de pièces satiriques dans une démarche analogue aux sociétés joyeuses. Une tradition s'instaure et se régénère dans les villes universitaires, comme Caen, Rouen, Rennes, Paris... Les étudiants prennent ainsi part à la réinvention du carnaval au XIX^e siècle.



7 Ghislaine Michel-Béchet, maquette pour l'affiche du carnaval de Caen, 1996, gouache sur toile, 87 x 62 cm
Collection Nicolas Deschamps
© Musée de Normandie – Ville de Caen

Différents modes d'organisation

Le carnaval ne cesse de s'adapter, de changer et de se transmettre de génération en génération. Ainsi, selon les villes, différents types d'organisation prennent part au carnaval : sociétés joyeuses, confréries, cliques, associations, comités des fêtes, corporations, carnavaliers professionnels... Chaque carnaval a une histoire particulière et évolue à sa façon dans l'espace laissé libre entre la folie et les réglementations, entre l'improvisation et le contrôle urbain.



8 Max Tschus (fabricant)
Masque facial de Böllni (Oignon), 1995-1998
Carnaval de Mels (Suisse) – Bois, textile
Binche, musée international du Carnaval et du Masque
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Le carnaval de la région suisse du Sarganserland utilise traditionnellement des masques en bois qui permettent depuis le XIX^e siècle de théâtraliser et de caricaturer la vie du village. Les modèles étaient les personnages locaux auxquels se sont adjoints des diables, des sorcières... Dans les années 1970, une nouvelle société apparaît, celle des Böllni ou Oignons, sobriquet traditionnel des habitants du village.



9 Rondeau de Gilles au carnaval de Binche (Belgique), 2017
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

À Binche, le Gilles ne sort qu'une fois par an, à Mardi gras. Ancré dans une tradition ancienne et très codifiée, le carnaval s'organise autour de ce personnage. Quelle que soit la société à laquelle il appartient, le Gilles doit respecter un ensemble de règles strictes destinées à contrôler et à protéger ce carnaval, son « image de marque ».

Jeux et batailles carnavalesques

Le carnaval est l'occasion de s'amuser, de jouer avec son corps et celui de l'autre. Un certain nombre d'instruments le permettent : épée, fouet, zig-zag, filet... Les aspersion d'eau – avec notamment un ballon fait de vessie de porc – et les jets de farine, de graines et de nourriture semblent répondre à un rituel de fertilité tout en signalant concrètement que le jeûne du Carême approche.

Le confetti fait partie de ces rituels. En italien, le mot signifie « dragées ». Les premiers confettis que se lançaient les carnavaliers en Italie étaient des bonbons. Ils furent ensuite remplacés par des petites boules de plâtre. Le confetti de papier d'aujourd'hui est apparu dans les années 1890 en Italie et en France et a remplacé les formes antérieures, tout en gardant la même signification.



10 Vessie de porc contenant des pois cassés, XX^e siècle
Matériaux organiques
Marseille, Mucem
© Mucem



11 Bataille de confettis, 2019
Carnaval de Granville (France)
Comité des fêtes du carnaval de Granville, © Valentin Deville

Parcours de l'exposition

4 • CONTRÔLER LE CARNAVAL

Pouvoir politique et carnaval jouent un jeu complexe oscillant entre nécessité d'accorder une liberté et volonté de la contrôler. Selon les époques et les lieux, les techniques sont diverses pour brider les écarts et contenir les tumultes. Les autorités peuvent décider, en lien avec les organisateurs, de refouler la fête aux limites du centre-ville, ce qui est le cas du carnaval étudiant actuel à Caen. Autre stratégie : les notables et la bonne société ont transformé les fêtes populaires en événements bourgeois, à l'exemple des villes de Nice et de Paris. Un contrôle plus léger peut porter sur le balisage des défilés et des festivités, ou sur le financement.

Occuper l'espace

Derrière l'expression « faire carnaval » se cache une multitude de façons d'utiliser l'espace public : cavalcades, chars, grosses têtes, géants, bals... Objet politique et social, le carnaval a évolué au gré des traditions locales et de l'histoire du territoire. Par exemple, Reuze Papa, le géant du carnaval de Cassel, est issu de la tradition des géants processionnels, liée aux fêtes patronales de l'Angleterre à l'Italie. La cavalcade, omniprésente avec ses chars, ses modules, sa musique et ses groupes de masqués, est issue d'un combat mené par la société bourgeoise du XIX^e siècle destiné à assagir et établir un carnaval à son image. Ce défilé, parfois subversif, souvent sarcastique, est toujours central dans les carnivals contemporains.



12 Frères Séeberger (XX^e siècle)
Géants des villes du nord,
place de l'Hôtel de Ville à Paris, 1901-1925
Ministère de la Culture, médiathèque de l'architecture et du
patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais

Paris, un carnaval disparu

Tout au long du XIX^e siècle, la bourgeoisie parisienne a cherché à prendre le contrôle du carnaval, afin d'en faire une fête à son image : modérée, dans le souci des règles de la bienséance, en gommant tout caractère subversif. Le défilé du Bœuf gras est alors largement subventionné par la mairie et des chars publicitaires apparaissent. Son parcours est pensé afin d'obtenir le soutien et la sympathie des décideurs politiques et économiques. C'est en structurant cette fête éminemment populaire que l'élite a finalement asphyxié le carnaval parisien.



13 Victor Adam, *Le Bœuf gras*, entre 1840 et 1844, estampe,
20,6 x 31,3 cm
Marseille, Mucem, inv. 1953.51.6
© Mucem

Nice, un carnaval élégant

En 1873, est créé un comité des fêtes, composé d'aristocrates et de bourgeois français et étrangers, destiné à proposer des activités culturelles aux riches touristes de l'hiver. Il façonne une fête (ou corso) à son image, élégante et sophistiquée, dans la partie de la ville érigée au XIX^e siècle. La manifestation niçoise est devenue l'un des trois carnivals les plus réputés, après Rio de Janeiro et Venise. Le carnaval de Nice est d'abord une performance festive, que ce soit le volume de fleurs, de confettis, la taille des chars, les heures passées sur les costumes et le nombre de grosses têtes... Mais derrière les prouesses, le carnaval peine à être une fête populaire entraînant son territoire. La Ville de Nice cherche donc à faire participer les habitants et les différents quartiers.



14 François Serrachiani, *Nice, carnaval 1934*,
lithographie, 60 x 40 cm
Nice, archives départementales des Alpes-
Maritimes, 6 FI 2268
© Yannick Vanacker / Arch. dép. des Alpes-
Maritimes

Granville, un carnaval labellisé

C'est le cas de tous les carnivals : nul ne peut dire à quand remonte celui de Granville. Quelques dates d'un passé proche marquent des moments charnières : 1875, création du Comité des fêtes afin de structurer des manifestations disparates en une grande cavalcade ; 1898, achat d'un roi par le directeur du Casino ; 1923, invitation de la République de Montmartre et première élection d'une impératrice du carnaval...

Tout au long du XX^e siècle, la population montre son attachement au carnaval, qui constitue un événement phare. C'est d'abord et avant tout la fête des habitants, qui laissent libre cours à leur créativité et à leur ironie souvent mordante. Tous les quartiers, les écoles, les centres aérés, les bénévoles sont mobilisés. Le carnaval est aussi un enjeu financier, commercial et touristique. La SNCF fait même la promotion de l'événement auprès de ses voyageurs !

L'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2016 a salué un carnaval caractérisé par la perpétuation des traditionnels bals et intrigues, une organisation ouverte, la transmission des savoir-faire et une cavalcade qui compte désormais 47 chars, tous artisanaux.



15 Roger Soubie, *Carnaval de Granville, un des plus gais de France !*, 1951, impression sur papier, 100 x 62,5 cm
Granville, musée d'Art et d'Histoire, inv. 86.17.1
© Musée d'Art et d'Histoire de Granville

Excès et mises en garde

Difficile de parler du carnaval sans parler d'exubérance, voire d'excès. On y mange gras, on consomme sans retenue, on peut boire aussi plus que de raison, ou se comporter de façon voyante, voire scandaleuse. Le masque permet de ne pas être reconnu et de pouvoir aborder l'inconnu(e). Débauche de rires et de bruits, outrance de mots aussi dans les farces jouées, ou les intrigues. Face aux abus, l'ordre public veille. La police et le pouvoir municipal canalisent, voire interdisent.



16 Max Tschus (fabricant), masque facial de Wiigeischt (esprit du vin) du carnaval de Walenstadt (Suisse), 1998, bois, feutre et coton, 40 x 36 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 98/3409
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Savoirs et savoir-faire

À Nice, la construction des chars dépend des grandes familles de carnavaliers professionnels. À Granville, chaque char est confectionné en secret par un comité de quartier ou une association familiale, amicale... À Hérouville-Saint-Clair, un directeur artistique professionnel assiste les bénévoles. À Caen, ce sont les corporations étudiantes qui élaborent leurs chars. Ainsi se transmettent les savoir-faire et la « tradition » du carnaval, encouragés par des échanges interprofessionnels et intergénérationnels. Jean-Luc Letrouvé, carnavalier granvillais, en témoigne : « Mon petit-fils ayant 9 mois, il était grand temps qu'il se mette au carnaval. Mais il ne marchait pas encore. Alors, sur une vieille poussette, j'ai confectionné un petit bateau. Maintenant il a une petite boîte à outils, et il vient bricoler sur le char de papy ! »



17 Fabrication de char pour le carnaval de Granville, 1975, photographie, 12,8 x 17,6 cm
Granville, musée d'Art et d'Histoire, fonds Jacques Fêret - Ouest France
© Musée d'Art et d'Histoire de Granville

Parcours de l'exposition

5 • DIS-MOI QUI TU ES... LE MASQUE ET LES MASQUÉS

Le carnaval est par excellence la fête du masque. Un masque qui, parfois, comprend le costume entier. Il peut être fait de bois, de cire, de cuir, de toile métallique, de papier mâché, de tissu ou de plastique, être l'œuvre d'un artisan d'art ou d'une production en série. Il n'est cependant pas porté partout. Pas de masque à Rio, le plus grand carnaval du monde. Ni à Dunkerque : un maquillage, un chapeau ou une perruque suffisent, à l'exception du jeu des intrigues. Objectif principal pour le masqué : se dissimuler et changer d'identité. Qu'on se déguise en chat botté, en Arlequin, en clown, en femme alors qu'on est un homme, en Superman, en licorne... on adopte une autre apparence porteuse de sens.

Les temps des bals masqués

Ouvrant le carnaval à Venise, le bal masqué se diffuse au XVIII^e siècle. Au milieu du XIX^e siècle, à l'apogée du carnaval de Paris, les bals masqués forment le cœur des festivités. Les théâtres organisent également des bals, publics cette fois, mais au prix d'entrée suffisamment élevé pour en limiter l'accès à la haute société. Le bal du théâtre de l'Opéra en est le modèle inégalé. Les noceurs, issus des classes populaires et aristocrates venus s'encanailler, se rassemblent alors pour la descente allant de Belleville au centre de Paris, à l'aube du mercredi des Cendres. Aujourd'hui, du bal des Touloulous de Cayenne au bal à papa de Granville, il reste un moment privilégié d'échange, de mélange, de partage et de confusion entretenue par les masques.



18 Joseph Désiré Court, *La Vénitienne au bal masqué*, 1837, huile sur toile, 115 x 96,5 cm
Rouen, musée des Beaux-Arts, inv. 886.9.3
© Agence La Belle Vie / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



19 Élie Haguenthal, *Le Carnaval à Paris. Bal masqué à l'Opéra*, [1862], 3571 x 45,5 cm
Marseille, Mucem, inv. 1953.86.4775
© Mucem

La Commedia dell'arte

Les personnages de la comédie italienne, nés à la fin du XVI^e siècle et diffusés à travers toute l'Europe, ont durablement inspiré les carnavaliers. Masqués, grotesques, caractères emblématiques des travers de chacun, pédants, obscènes ou naïfs, toujours excessifs, Arlequin et ses compagnons sont devenus des références universelles. Valet bouffon et diable populaire, vêtu d'un habit immédiatement reconnaissable, Arlequin incarne ces figures essentielles de la tradition carnavalesque.



20 Bernard Girault (1923-2019)
Arlequin, 2008
Lithographie, encrage polychrome sur fond blanc
Caen, collection particulière

Reprise du personnage d'une affiche créée en 1968 pour Arlequin serviteur de deux maîtres de Carlo Goldoni au Théâtre-Maison de la culture de Caen.

Parcours de l'exposition

6 • CARNAVAL, UN ESPACE DE LIBERTÉ ET D'EXPRESSION

Intriguons-nous !

Héritée des bals masqués du XVIII^e siècle, l'intrigue est une tradition encore vivace et commune à de nombreux carnivals : Granville, Dunkerque, Bailleul, Limoux pour la France ; Binche, Tournai pour la Belgique... Dans un costume gardé secret, les carnavaliers vont au-devant de personnes qu'ils connaissent dans le but de les intriguer dans l'espace public ou chez elles. On travestit son corps mais aussi sa voix pour qu'aucun indice ne compromette son anonymat. De leur côté, les intrigués cherchent à retrouver l'identité de la personne qui paraît savoir tant de choses sur eux et qui ne se prive pas de les dire en public, le but étant de faire tomber le masque.



21 Rémy Coghe, *Carnaval à l'Hôtel Ferraille ou Intrigue*, vers 1901, huile sur toile, 95 x 130 cm
Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent, inv. 965.1.1
Photo © Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais / Alain Leprince

L'Autre mis en scène

Malgré la grande diversité des carnivals à travers le monde, la représentation de l'Autre est une constante. Elle peut prendre la forme de plusieurs archétypes vivant à la marge de la communauté : l'Ours, le Vagabond, le Gitan, le Juif, le Vieux, le Noir, le Blanc, le Diable... Il peut s'agir d'explorer l'exotisme d'un Autre lointain, l'étrangeté d'un Autre très proche ou encore les artifices de l'autre sexe. Le déguisement est alors souvent grotesque et stéréotypé, entre la Vierge et la prostituée.



22 Larvenatelier Charivari (fabricant), masque-heaume de Waggis du carnaval de Bâle (Suisse), 2000, papier mâché, plastique et raphia, 67 x 50 x 60 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 2000/3708
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Le Waggis est l'une des figures majeures du carnaval de Bâle. À l'origine, le terme désigne un ouvrier agricole alsacien, un vagabond étranger à la communauté venu travailler dans la région. Le carnaval en a fait une figure caricaturale à la perruque ébouriffée, au nez énorme et coloré – rappel de son penchant pour l'alcool – et au comportement grossier. Ce masque provient d'un atelier bâlois, créé en 1976 et toujours en activité.

Liberté de ton et satire

Le carnaval est un moment propice à l'exercice de la critique sociale et politique. Permettre au peuple de critiquer ouvertement le pouvoir en place pendant quelques jours freine la manifestation de révoltes plus sérieuses. Et si les autorités craignent la puissance révolutionnaire du carnaval, elles tentent de la minimiser en l'encadrant.

Les mouvements contestataires d'aujourd'hui en ont repris les codes carnavalesques : masques, maquillage, défilés humoristiques, slogans et esprit corrosif... Si partout les masques d'hommes et de femmes politiques sont parmi les plus prisés, certains carnivals, comme Viareggio (Italie), Cologne (Allemagne) ou Granville (France), se sont fait une spécialité de cette satire.



23 Carnaval étudiant de Caen, 2016
Photographie : Caen, Ville de Caen, © Solveig de La Hougue



24 Carnaval étudiant de Caen, 2017
Photographie : Caen, Ville de Caen, © François Decaens

Finir carnaval

Célébré au début du carnaval, le roi devient indésirable à la fin des festivités car il incarne tous les maux et malheurs de la communauté humaine : le froid et l'hiver, la pauvreté, la maladie, la mort, les désordres politiques et économiques, les difficultés du territoire.

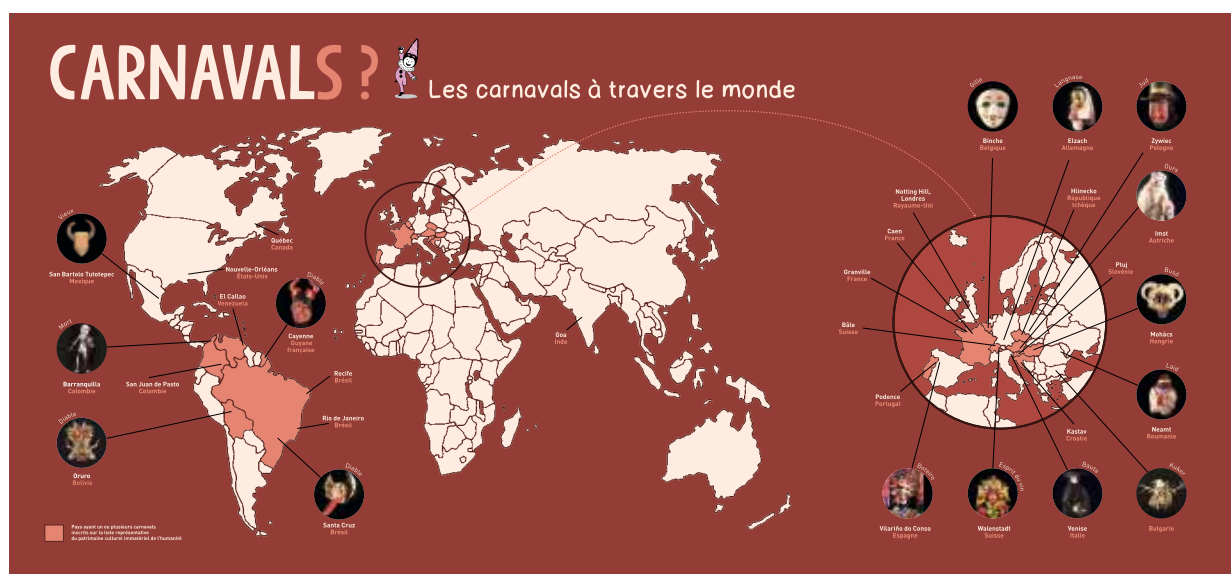
Lors d'une audience publique, le roi est interrogé, accusé et défendu, finalement condamné par le tribunal. Sa mise à mort connaît de multiples formes : brûlé, pendu, noyé...

Par cette mort ritualisée et symbolique, le négatif, la folie, l'hiver sont abolis afin de rétablir la hiérarchie sociale, fêter l'arrivée du printemps et mieux repartir dans la vie.

Les carnivals représentés dans l'exposition

- 1 • Carnaval de Cayenne (Guyane française)
- 2 • Carnaval de Barranquilla (Colombie)
- 3 • Carnaval de Bad Mitterndorf (Haute-Styrie, Autriche)
- 4 • « Perchtenlauf » (cortège des Perchten (Altenmarkt, Autriche)
- 5 • Carnaval de Riofrio de Aliste (Espagne)
- 6 • Carnaval du Lötschental, Canton du Valais (Suisse)
- 7 • Carnaval de Santa Cruz (Brésil)
- 8 • Carnaval de Mohacs (Hongrie)
- 9 • Carnaval de Sargans et environs (canton de Saint-Gall, Suisse)
- 10 • Carnaval d'Oruro (Bolivie)
- 11 • Trás-os-Montes, Bragança (Portugal)
- 12 • Carnaval de Granville (France)
- 13 • Carnaval d'Elzach (Forêt noire, Bade-Wurtemberg, Allemagne)
- 14 • Carnaval d'Ottana (province de Nuroro, Sardaigne, Italie)
- 15 • Carnaval de Mamoiada (Sardaigne, Italie)
- 16 • Carnaval d'Ottana (province de Nuroro, Sardaigne, Italie)
- 17 • « Jeu du Bilmawen » (Haut Atlas, Maroc)
- 18 • Carnaval de Zabnica (région de Zywiec, Pologne)
- 19 • Carnaval de Hissar (Bulgarie)
- 20 • Carnaval de Stralda (département de Yambol, Bulgarie)
- 21 • « Silvesterklausen » d'Urnäsch (canton d'Appenzell, Suisse)

- 22 • Carnaval de Vilariño do Conso (Espagne)
- 23 • Carnaval (« Schemenlaufen ») d'Imst (Tyrol, Autriche)
- 24 • Carnaval de Dunkerque (Nord, France)
- 25 • Carnaval de Caen (France)
- 26 • Carnaval de Paris
- 27 • Carnaval de Rennes
- 28 • Carnaval de Binche (Belgique)
- 29 • Carnaval de Malmedy (Belgique)
- 30 • Carnaval de Mels, Sarganserland, Saint-Gall (Suisse)
- 31 • Carnaval de Bâle (Suisse)
- 32 • Carnaval d'Altstätten (Suisse)
- 33 • Carnaval de Stavelot (Belgique)
- 34 • Carnaval de Villingen (Allemagne)
- 35 • Carnaval de Nice
- 36 • Carnaval de Walenstadt (Suisse)
- 37 • Minot (Côte-d'Or, Bourgogne)
- 38 • Carnaval d'Hérouville-Saint-Clair
- 39 • Carnaval d'Equihen-plage (Nord-Pas-de-Calais, France)
- 40 • Carnaval de Venise (Italie)
- 41 • San Miguel, San Bartolo Tutopec (Mexique)
- 42 • Catrine, Mexique
- 43 • Amérique – Nahua
- 44 • Carnaval de Limoux (France)
- 45 • Carnaval de Rio de Janeiro (Brésil)



6 bonnes raisons de visiter l'exposition !

1 CARNAVALS avec un S

Avec quarante prêteurs privés et publics, l'exposition présente un ensemble de 170 objets – costumes, masques, décors de chars, peintures, affiches, photographies... - en provenance de 45 carnivals du monde entier. La pluridisciplinarité des collections permet d'évoquer la diversité des pratiques carnavalesques, des symboles et des grandes figures qui font carnaval.

Ces collections sont déployées au sein d'un parcours thématique et d'une scénographie haute en couleurs, inspirée du costume de l'Arlequin.

2 Entrez dans le carnaval !

Carnaval est fait de bruit, de musique, de danse qui sont visibles ou audibles dans le parcours de l'exposition, en particulier au sein d'un espace immersif. Quatre projections grand format diffusées dans un espace de 25m² cernent le visiteur et le plongent dans l'ambiance festive des carnivals de Rio, de Saint-Pol-sur-Mer, de Cayenne, de Caen, de Binche et de Granville...

Vivez, en 10 minutes chrono, l'expérience de grands carnivals, une explosion de sons et de couleurs.

3 Une programmation festive au cœur de l'hiver

Visites commentées et animées, ateliers créatifs, conférences carnavalesques rythment la programmation durant toute la durée l'exposition. Plusieurs temps forts ponctuent une saison particulièrement animée : Halloween, Nuit des musées, visites théâtralisées à Noël, défilés grimés au château.

Des activités pour tous les âges, pour les individuels et les groupes. À vos masques !

4 30 %

Après les vacances de Noël, on change tout – ou presque ! -.

30% des œuvres majeures du parcours de l'exposition seront remplacées pour des raisons de conservation. Il s'agit de collections sensibles à la lumière et à l'humidité, principalement les textiles et les œuvres sur papier.

Ainsi, de nouveaux masques et déguisements seront à découvrir au début de l'année 2021. Une occasion de venir défiler à nouveau dans l'exposition...

5 4 m 50

C'est la dimension de l'objet le plus haut de l'exposition. Il s'agit d'un personnage fabriqué pour l'édition 2020 du carnaval de Granville ; il trônait sur un char réalisé sur le thème du Monopoly et représente la mascotte de ce jeu de société.

Figure emblématique de l'exposition, vous le retrouverez au centre du parcours. Selfie autorisé ...

6 Une exposition rescapée

Initialement prévue en juin 2020, l'ouverture de l'exposition a dû être reportée de quatre mois en raison de la crise sanitaire.

Malgré un contexte difficile, l'ensemble des prêteurs de l'exposition ont accepté maintenir leur participation au projet.

Grâce à leur soutien, ce sont plus de 170 objets présentés dans le parcours.

Une production locale ; un partenariat international

L'exposition est une coproduction associant les musées de Caen et de Granville. Elle est présentée au Musée de Normandie du 17 octobre 2020 au 14 mars 2021, puis sera visible au musée d'Art moderne Richard Anacréon de Granville d'avril à novembre 2021. Le Carnaval de Granville est largement représenté dans l'exposition grâce aux collections du musée d'Art et d'Histoire de Granville, mais aussi aux prêts du Comité du Carnaval de Granville et des carnavaliers. Ils rejoignent ainsi les évocations du Carnaval étudiant de Caen et du Carnaval d'Hérouville-Saint-Clair.

L'exposition a bénéficié du concours exceptionnel du musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Belgique). Cette coopération est étendue à la conception du projet, au contenu scientifique de l'exposition et du catalogue qui l'accompagne et s'est prolongée concrètement jusqu'au montage de l'exposition. Ainsi, plus de cinquante masques et déguisements en provenance des carnivals du monde entier figurent dans l'exposition !

Musées de Granville

Le musée d'art et d'histoire de Granville

Le musée d'art et d'histoire de Granville est installé dans le « Logis du Roi », bâtiment historique situé à l'entrée de la Haute Ville. Autrefois lieu de résidence du commandant de la place puis Maison commune sous la Révolution, le bâtiment est classé monument historique en 1931 et devient musée municipal en 1936. Les collections du musée, essentiellement du XIX^{ème} siècle, témoignent de l'histoire locale et des Arts et Traditions populaires régionales. Ethnographie normande (costumes notamment), activités maritimes et balnéaires, beaux-arts, arts décoratifs, arts graphiques, photographies et documents attestant de la vie granvillaise et de son histoire... sont les principaux champs couverts par ces collections riches et variées. Actuellement fermé au public pour des raisons de sécurité, le musée d'art et d'histoire fait l'objet d'un diagnostic approfondi avant d'envisager sa réouverture au public. Bien que les collections permanentes ne soient pas visibles de manière permanente, le musée poursuit ses activités : étude des collections et accueil des chercheurs, prêts d'œuvres et expositions hors les murs.

Le Musée d'art moderne Richard-Anacréon

Né à Granville, où il décède en 1992, Richard Anacréon fait don à sa ville natale dans les années 80 de 280 œuvres d'art et de 550 livres anciens, constituant un ensemble sans équivalent, reflet de l'art de la première moitié du vingtième siècle. Artistes et écrivains de renom figurent dans cette collection : André Derain, Kees Van Dongen, Maurice de Vlaminck, Maurice Utrillo, Marie Laurencin, Paul Signac, Emile-Othon Friesz... voisinent aux côtés d'écrivains : Paul Valéry, Guillaume Apollinaire, Colette, Jean Cocteau... Parallèlement à cette collection, des expositions temporaires sont programmées tout au long de l'année explorant l'art du XX^e siècle avec des ouvertures sur la création contemporaine : autour de la peinture, de la bibliophilie, de la photographie.

Musée international du Carnaval et du Masque – Binche (Belgique)

Le masque et la pratique qui l'entoure offrent autant de visages qu'il existe de contextes. Les collections du musée international du Carnaval et du Masque, situé à Binche (Belgique) illustrent cette richesse. Les objets du musée proviennent du monde entier et sont éclectiques par nature. Les collections comprennent plus de 11 000 numéros d'inventaire, parmi lesquels des masques, mais aussi des costumes, des marionnettes, des instruments de musique, des parures, des objets rituels, des affiches, des bandes sons (CD, Vinyes), des sources documentaires. Ces objets nous renseignent non seulement sur les aspects sociaux et/ou religieux des pratiques desquelles ils sont issus, mais aussi, plus largement, sur l'histoire et la vie quotidienne des populations qui les ont créés. La collecte et la conservation des pièces, de même que leur étude scientifique, leur présentation et leur diffusion auprès du public ont toujours été les objectifs principaux de l'institution qui, à travers ses activités, participe à mettre en valeur et approfondir les connaissances du patrimoine immatériel de l'humanité.



Une programmation festive au cœur de l'hiver

Visites commentées et animées, ateliers créatifs et conférences carnavalesques rythment la programmation durant toute la durée de l'exposition. Plusieurs temps forts ponctuent une saison particulièrement animée : Halloween, Nuit des musées, visites théâtralisées à Noël, défilés grimés au château. Des activités pour tous les âges, pour les individuels et les groupes.

Retrouvez toute la programmation sur le nouveau site internet du musée et sur les réseaux sociaux !

www.musee-de-normandie.fr    

Bons plans

L'entrée et les animations sont offertes à tous les visiteurs le premier week-end de chaque mois. Cette gratuité s'ajoute à celle habituellement accordée aux moins de 26 ans, tous les jours.

Temps forts

LANCEMENT DE L'EXPOSITION

Animations gratuites pour toute la famille de 11h à 18h. Entrée gratuite pour les moins de 26 ans.

Samedi 17 octobre de 11h à 18h.

- **Dès 11h** : Stand maquillage (dès 4 ans)
 - **14h30, 15h30, 16h30** : Introduction à l'exposition (dès 8 ans). Une médiatrice vous accueille pour une courte introduction festive à l'exposition *Carnavals* avant de vous laisser la découvrir librement.
- Durée : 20/30 minutes.

Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

HALLOWEEN

Venez fêter Halloween au musée en famille ! Activités et visites jusqu'à la nuit tombée.

Samedi 31 octobre 2020 de 15h à 19h.

Animations gratuites. Entrée gratuite pour les moins de 26 ans

- **Visite contée** : Des masques et des monstres, lecture de contes
- Lecture de contes qui font peur, entouré par les diables de notre exposition ! Frissons d'Halloween garantis ! 15h, 16h, 17h.

À destination du jeune public familial (3-7 ans). Durée : 20 minutes

Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

- **Visite flash** : Le carnaval des diables

Suivez-nous dans l'univers des déguisements et des masques les plus effrayants de carnaval ! 15h30, 16h30, 17h30. Dès 8 ans. Durée : 20 min. Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles

- **Visite en autonomie** : Jeu de piste d'Halloween

Lou et Pierrot, les deux mascottes de Carnavals, ont caché des citrouilles dans l'exposition. Partez à leur recherche pour gagner des bonbons ! De 15h à 19h, en continu. De 8 à 13 ans. Gratuit, sans réservation.

- **Stand de maquillage** : De 15h à 19h, dès 4 ans.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Entrée gratuite de 18h à minuit

- **Visites flash** à 19h, 20h, 21h, 22h. Durée : 20 minutes.

Tout public, dès 8 ans. Réservation conseillée.

- **Happening avec la compagnie Amavada** : Les déguisements de l'exposition prennent vie !

18h à minuit, tout public.

Samedi 14 novembre

MARDI GRAS

Pour Mardi gras, parez-vous de vos masques de carnaval et accompagnez-nous au cœur de l'exposition sur le temps du midi.

Visites flash gratuites de 11h30 à 14h30. Durée 20 mn.

Mardi 16 février

CARNAVALS AU CHÂTEAU

Le château et ses musées vous proposent de venir fêter carnaval en famille. Visites et activités carnavalesques tout au long de la journée. Déguisements conseillés !

Dimanche 7 mars de 14h à 18h.

Entrée et animations gratuites

Visites

VISITE GUIDÉE (tout public)

Les 2^e et 4^e dimanches du mois, d'octobre à mars à 15h.

Durée 1h. 4 € + entrée à l'exposition pour les plus de 26 ans.

VISITE ANIMÉE (5-7 ans)

Un médiateur du musée vous raconte une histoire en s'appuyant sur une sélection d'œuvres de l'exposition, et les anime avec divers outils adaptés.

Les samedis 14 novembre, 12 décembre, 23 janvier, 6 février et 27 février à 11h15.

Les mardis 22 décembre, 29 décembre, 23 février et 2 mars à 11h15.

Durée : 45 minutes. Visite à destination du jeune public familial.

4 € entrée incluse, gratuité lors des premiers week-ends du mois. Sur réservation.

VISITE FAMILLE (dès 8 ans)

Un médiateur du musée vous emmène à la découverte de l'exposition. La visite alterne commentaires et participation active du groupe à des activités ludiques.

Les mardis 20 et 27 octobre à 15h.

Les mercredi 21 et 28 octobre à 15h.

Les jeudis 24 décembre, 31 décembre à 14h et le jeudi 4 mars à 15h.

Les samedis 28 novembre, 16 janvier, 30 janvier, 20 février à 15h.

Durée : 1h30. Visite adaptée aux familles, accessible dès 8 ans.

4 € entrée incluse. Sur réservation.

VISITE ACCESSIBLE LSF (tout public, dès 8 ans)

Visite commentée, ouverte à tous, accessible en lecture labiale et traduite en langue des signes française.

Samedi 23 janvier à 15h.

Durée : 1 heure. 4 € + entrée pour les plus de 26 ans. Sur réservation.

VISITE «LES YEUX BANDÉS» (tout public, dès 8 ans)

Visite descriptive et tactile ouverte à tous et adaptée aux publics en situation de handicap visuel.

Samedi 13 février à 15h.

Durée 1h30. 4 € entrée incluse. Sur réservation.

« À L'ENVERS ! »

Visite théâtralisée avec la compagnie AMAVADA (tout public, dès 8 ans)

Visite menée tambour-battant par des comédiens pour une évocation vivante et décalée du carnaval.

Pendant les vacances de Noël :

Les 19, 20, 22, 23, 26, 27, 29, 30 décembre 2020 et les 2, 3 janvier à 16h30.

Durée : 50 mn. 8 € entrée incluse, gratuit les 2 et 3 janvier.

Sur réservation.

Conférences

Carnavals d'ici et d'ailleurs

Samedi 28 novembre à 15h.

Par Clémence Mathieu, directrice du musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Belgique).

La farce de Pates-Ouaintes

Samedi 20 février à 15h.

Par Stéphane Laîné, dialectologue et historien de la langue normande à l'université de Caen.

Auditorium du château de Caen, entrée libre dans la limite des places disponibles, sous réserve de l'évolution du protocole sanitaire.

Supports de visite

LIVRET-JEUX FAMILLE (dès 4 ans)

0,50 €. Disponible à l'accueil de l'exposition.

Ce livret-jeu a été imprimé par HandiPRINT, entreprise adaptée qui emploie 120 personnes en situation de handicap, dans la gestion globale de documents imprimés.

GUIDE DE VISITE « Facile à lire et à comprendre »

Adapté aux visiteurs en situation de handicap mental et aux personnes en apprentissage de la langue française.

STATIONS LUDIQUES

Pour approfondir la visite en s'amusant...

Accès libre pour les visiteurs de l'exposition

PODCASTS ET VISITES FLASH

Par les organisateurs et les médiateurs de l'exposition, de novembre à mars. Programmation détaillée sur le site internet du musée.

Toutes les visites et animations sont sur réservation, sauf les visites guidées et conférences.

Pour réserver, c'est très simple :

- Par mail : mdn-reservation@caen.fr
 - ou sur le site internet (formulaire dans les pages agenda)
- Ouverture des réservations 2 mois avant la date de l'activité.



Agenda sous réserve de modifications

Mascotte Pierrot © Gilles Acézat, burodesformes

L'exposition pour les groupes

Visites guidées pour les groupes sur réservation

Durée : 60 mn.

Plein tarif 70 €.

Tarif réduit 20 € + entrée demi-tarif pour les + de 26 ans

Visites pour les scolaires sur réservation (dès la maternelle)

- Visite commentée suivie des livrets-jeux (de 1h à 2h selon niveau).
20 € entrée incluse pour la classe
 - Visite en autonomie avec livrets-jeux (1h). Gratuit
- Documentation pédagogique disponible sur le site du musée

Stages pour les centres de loisirs sur réservation

Des stages sur des demi-journées alternant visites et ateliers sont possibles pour tous les centres de loisirs pendant les vacances et les mercredis.

Visites et ateliers pour les publics spécifiques

Des visites et ateliers de création artistique sont proposés aux structures ayant en charge du public en situation de handicap ou œuvrant dans les domaines de la santé, de l'autonomie, de la justice et du champ social. Nos intervenants peuvent se déplacer dans vos structures.

Temps fort pour les groupes

La cavalcade

Samedi 13 mars 2021 de 14h à 18h

Tout au long de l'exposition, différents groupes se sont imprégnés du carnaval au travers de visites et d'ateliers artistiques.
Venez découvrir leurs réalisations au cours d'un après-midi de restitution festive !

Contact groupes

Formulaire de réservation groupes :

<https://musee-de-normandie.caen.fr/formulaire/demande-de-reservation-groupes>

Par mail : mdn.groupes@caen.fr

Catalogue d'exposition

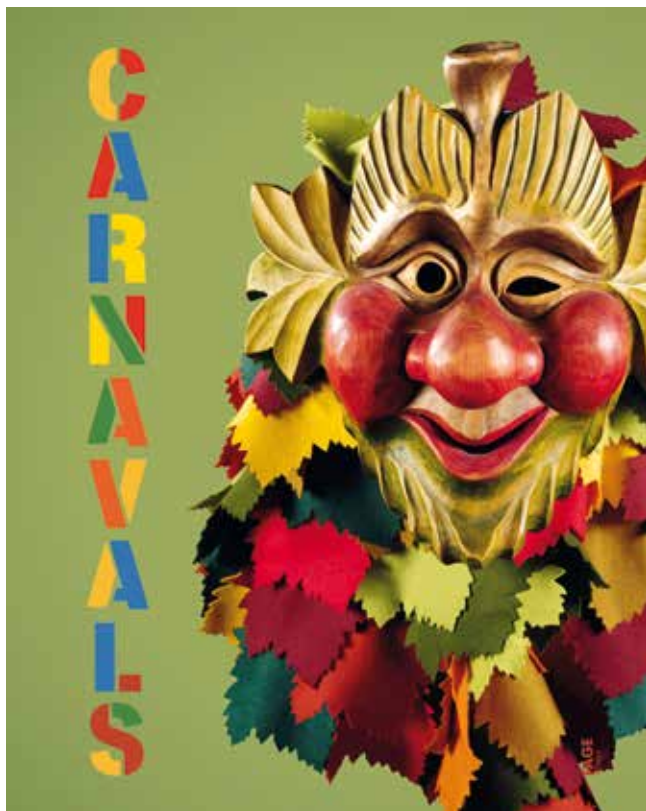
Carnavals

Fage Éditions, 160 pages, 175 illustrations couleurs, 25 €
En vente à la boutique de l'exposition

SOMMAIRE

Préfaces

- Ministère de la Culture
- Gilles Ménard, maire de Granville
- Joël Bruneau, maire de Caen
- Clémence Mathieu, directrice du musée international du Masque et du Carnaval de Binche (Belgique)
- Brigitte Richart, directrice des musées de Granville
- Jean-Marie Levesque, directeur du Musée de Normandie



Contributions

Diversité des carnavals, unité du carnavalesque

Laurent Sébastien Fournier, anthropologue et professeur à l'Université Aix-Marseille

Les traditions masquées d'Europe : identité culturelle et stéréotypes scéniques

Dr. Clémence Mathieu, directrice du musée international du Masque et du Carnaval de Binche

Une iconographie du Carnaval

Françoise Dallemagne, chargée de recherche et des collections au Mucem

Joie, plaisir et subversion : compagnies de jeunesse et sociétés joyeuses au XVI^e siècle

Muriel Barbier, conservatrice du patrimoine au musée national de la Renaissance à Écouen

Les carnavals et les villes : les fêtes carnavalesques de Paris, Nice et Rio de Janeiro au XIX^e siècle et leur inscription dans le milieu urbain

Felipe Ferreira, professeur de culture et arts populaires à l'Université de l'État de Rio de Janeiro

Histoire du carnaval de Granville

Jean-Louis Goëlau, journaliste à La Manche libre (Granville) et Jacques Bougeard, professeur retraité

Le carnaval de Granville : de l'imaginaire à la résilience

Yann Leborgne, docteur en géographie, chercheur pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et Pierre Schmit, directeur de la Fabrique de patrimoines en Normandie

Le carnaval à Caen de la Révolution à la Seconde Guerre mondiale sous le regard de la presse

Simon Lanry, assistant de conservation au Musée de Normandie

Une fête à éclipses : les étudiants de Caen en carnaval depuis 1946

Benoit Marpeau, équipe HisTeMé (Histoire, Territoires, Mémoires), EA 7455, Université de Caen-Normandie

Commissariat et prêteurs

L'exposition « Carnavals » est réalisée conjointement par le Musée de Normandie – Château de Caen et les Musées de Granville. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État. Elle a été réalisée avec le concours exceptionnel du musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Belgique).

Direction de projet

Julie Romain pour le Musée de Normandie
Alexandra Jalaber pour les Musées de Granville

Commissariat délégué de l'exposition

Juliette Sanson

Assistance au commissariat

Simon Lanry pour le Musée de Normandie
Chantal Hébert, Antoine Leriche, Lisa Sécheresse pour les Musées de Granville

Conservation préventive et régie des collections

Lucie Voracek, Christine Gallier

Scénographie

Laurence Hamelin

Graphisme

Stéphanie Gilles

Suivi éditorial

Juliette Sanson

Conception audiovisuelle

Cédric Besnard

Le Musée de Normandie et les Musées de Granville remercient tout particulièrement pour leur implication et leur soutien dans ce projet :

- Le musée international du Carnaval et du Masque de Binche et sa directrice, Clémence Mathieu
- Le Comité d'organisation du carnaval de Granville et sa présidente, Antonina Julienne
- L'association des Amis du Musée de Normandie et son président, François Robinard
- La Fabrique de patrimoines en Normandie et son directeur, Pierre Schmit
- Alice Gandin, conservatrice en chef au Musée de Normandie (2002-2019), directrice des Musées du Mans
- Florence Margo-Schwoebel, conservatrice territoriale du patrimoine, élève-stagiaire au Musée de Normandie, directrice des Musées de Bourges

Nous remercions chaleureusement pour leur aide, leur documentation et leurs prêts les institutions suivantes :

- Alençon, musée des Beaux-Arts et de la Dentelle
- Binche, musée international du Carnaval et du Masque
- Caen, archives départementales du Calvados
- Caen, carnaval étudiant
- Caen, musée des Beaux-Arts
- Caen, théâtre
- Caen, Université de Caen-Normandie
- Chambéry, musée des Beaux-Arts
- Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
- Contes, musée du Carnaval
- Dijon, musée de la Vie bourguignonne
- Douarnenez, Port-Musée
- Écouen, musée national de la Renaissance
- Granville, Comité d'organisation du carnaval de Granville
- Granville, lycée hôtelier Maurice-Marland
- Granville, médiathèque Charles de la Morandière
- Gravelines, musée du Dessin et de l'Estampe originale
- Grenoble, Fonds Glénat
- Hérouville-Saint-Clair, Ville d'Hérouville
- Liège, musée des Beaux-Arts
- Marseille, musée des Beaux-Arts
- Marseille, Mucem
- Marseille, musée d'Arts africains, océaniques, amérindiens
- Nice, archives départementales des Alpes-Maritimes
- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, musée de Cluny
- Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Rennes, musée de Bretagne
- Roubaix, La Piscine – musée d'Art et d'Industrie André-Diligent
- Rouen, archives départementales de Seine-Maritime
- Rouen, bibliothèque patrimoniale de Rouen
- Rouen, musée Beauvoisine
- Rouen, musée des Beaux-Arts
- Rouen, musée national de l'Éducation
- Saint-Lô, archives départementales de la Manche

Pour l'accès à leurs collections particulières :

- Patrick-Annet Biscueil
- Matthias Briens
- Catherine Davy
- Nicolas Deschamps
- Jean-Pierre Doron
- Jean-Louis Goëlaud
- L'équipe Letrouvé
- Gérard Pigache
- Patrick Youf

et tous ceux qui ont préféré garder l'anonymat

Pour leur aide dans le déroulement du projet :

Fabienne Abel (professeur des Arts appliqués du lycée hôtelier Maurice-Marland), Thibault de Cafarelli (directeur Jeunesse, vie étudiante et prévention de la délinquance, Ville de Caen), Nathan Courbet (président de l'Association des étudiants de Caen), Laurent Dubuisson (directeur-conservateur de la Maison des géants d'Ath), Cerise Fedini (chargée des collections de la bibliothèque patrimoniale d'Avranches), Dominique Fontaine, Enrique Gomes (directeur artistique du carnaval d'Hérouville-Saint-Clair), Jean-Marc Héroult (directeur de la culture d'Hérouville-Saint-Clair), Guillaume Lagnel (directeur artistique de l'Institut des arts du masque de Limoux), Yann Leborgne (La Fabrique de patrimoines en Normandie), Jean Quellien (professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'université de Caen-Normandie), Annie Sidro (conseillère artistique du carnaval de Nice, présidente de Carnaval sans frontières, experte « Carnaval » auprès de l'Unesco), Dominique Toulorge (professeur agrégée d'histoire, enseignante à l'université de Caen-Normandie).

Nous remercions aussi ceux qui ont rendu la consultation des documents audiovisuels possible :

- Jacques Bouchez pour ses images du carnaval de Limoux
- Pierre Bouteille pour ses images de la bande de Saint-Pol-sur-Mer
- Krzysztof Duda pour ses images du carnaval de Rio
- Giovanni Kezich pour Carnival King of Europe
- L'Institut national de l'audiovisuel
- Yann Leborgne pour ses images sur la préparation du carnaval de Granville
- Office fédéral de la culture de Suisse pour ses images du carnaval de Bâle
- Pat Rigal pour ses images des carnivals de Caen
- Laure Chatrefou et Anne Guillou de Super Chimère pour leurs images sur les Touloulous

Ainsi que les photographes Olivier Desart (musée international du Carnaval et du Masque de Binche), Jean-Renaud Bergé et Valentin Deville.

Expositions d'intérêt national 2020

Soutenu par



Le label « Exposition d'intérêt national » a été créé par le ministère de la Culture en 1999 pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des musées de France. Ces « Expositions d'intérêt national » s'inscrivent dans le cadre de la politique de démocratisation culturelle menée par le ministère de la Culture. Sur l'ensemble du territoire, ce label récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation ayant pour objectif de toucher les publics les plus variés, tout particulièrement dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Musees/Nos-actions/Expositions-labellisees/Expositions-d-interet-national>

Auvergne-Rhône-Alpes	Saint-Etienne , Musée d'art moderne et contemporain <i>Robert Morris: the Perceiving body - Le Corps perceptif</i>
Bourgogne	Moirans-en-Montagne , musée du jouet • <i>Jouons sport !</i>
Franche-Comté	Autun , musée Rolin • <i>Miroir du prince. L'Age d'or du mécénat à Autun (1425-1510)</i> Chalon-sur-Saône , musée Denon <i>Miroir du prince. La Commande artistique de hauts dignitaires bourguignons (1425-1510)</i>
Grand-Est	Châlons-en-Champagne , musées de Châlons-en-Champagne • <i>Léon Bourgeois</i> Lunéville , musée du château • <i>La sculpture en son château. Variations sur un art majeur</i> Nancy , musée Lorrain • <i>La sculpture en héritage, les Adam, une dynastie lorraine</i>
Hauts-de-France	Villeneuve d'Ascq , LaM • <i>William Kentridge, Rétrospective – Un poème dont je ne me souviens plus</i>
Ile-de-France	Saint-Cyr-sur-Morin , musée de Seine et Marne • <i>Des peintres essentiels pour Mac Orlan</i>
Nouvelle Aquitaine	Angoulême , musée de la bande-dessinée • <i>De Popeye à Persépolis – Culture populaire, bande dessinée et animation</i> Bordeaux , musée des arts décoratifs et du design • <i>Sneakers, le design à nos pieds</i> Bordeaux , musée des Beaux-arts • <i>ABSOLUTELY BIZARRE. La drôle d'histoire de l'Ecole de Bristol (1800-1840)</i> Lussac-lès-château , musée de préhistoire • <i>Les Gravures de la Marche, images d'outre-temps</i>
Normandie	Granville , musée d'art moderne Richard Anacréon • <i>Carnavals</i> Caen , Musée de Normandie –château de Caen • <i>Carnavals</i> Cherbourg , musée Thomas Henry • <i>En terre inconnue. Voyages d'artistes en Cotentin (1858 - 1950)</i> Le Havre , MUMA • <i>Nuits Electriques</i>
Occitanie	Toulouse , musée des Augustins • <i>Toulouse XIV^e siècle : un âge d'or entre guerre et peste ?</i> Nîmes , musée de la Romanité • <i>L'Empereur romain. Un mortel parmi les dieux</i>
Pays-de-la-Loire	Le Mans , musée Vert • <i>Clair comme du cristal. Minéralogie du Massif armoricain</i>
Provence Alpes Côte-d'Azur	Draguignan , musée des beaux-arts • <i>Autour du Giaour et du Pacha de Lord Byron</i> Marseille , Vieille Charité • <i>Le Surréalisme dans l'art Américain</i> Nice , MAMAC • <i>She-Bam Pow POP Wizz</i>
La Réunion	Villèle , musée historique • <i>L'Etrange histoire de Furcy Madeleine</i> Saint-Louis , MADOI • <i>Résonnances - La Vie quotidienne à Bourbon au XVIII^e siècle</i> Saint-Leu , musée Stella Matutina • <i>Résonnances – Le travail à la Réunion et en Europe sous l'Ancien Régime</i>

Le Musée de Normandie Château de Caen

Musée d'histoire et de société, riche d'importantes collections archéologiques et ethnographiques, le Musée de Normandie présente un panorama de la vie des populations sur le territoire de toute la Normandie, de la Préhistoire aux grandes migrations du Haut Moyen Âge, des mutations de l'espace rural jusqu'aux premiers bouleversements de la société industrielle.

Le musée au cœur du château de Caen

Au cœur du château de Caen, les collections permanentes du Musée de Normandie se déploient dans les salles de l'ancien Logis des Gouverneurs du Château de Caen dans une scénographie conçue pour une visite libre et un riche programme d'activités à destination de tous les publics.

Les expositions temporaires consacrées à l'histoire normande, aux régions d'Europe, aux évolutions de la société et des modes de vie... sont accueillies dans les Salles du Rempart au cœur des vestiges archéologiques.

Ces salles, aménagées dans le volume restitué d'un cavalier d'artillerie du XVI^e siècle, constituent à elles seules une visite exceptionnelle à travers plusieurs siècles de la riche histoire du château construit par Guillaume Le Conquérant.

De la grande salle d'exposition d'environ 400 m², le public peut observer le rempart, un souterrain et approcher les vestiges d'une forge et d'une maison du XVI^e siècle.



Logis des Gouverneurs : collections permanentes



Salles du Rempart : expositions

Les dernières expositions du musée

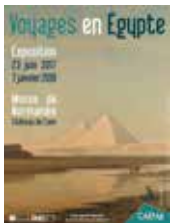
2019
Caen en images



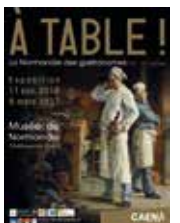
2018
Vous avez dit barbares ?
Archéologie des temps mérovingiens en Normandie (V^e-VIII^e s.)



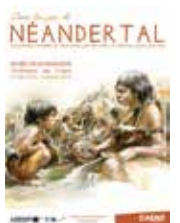
2017
Voyages en Égypte



2016
À table !
La Normandie des gastronomes, XVII^e - XX^e s.



2015
Dans les pas de Néandertal.
Les premiers hommes en Normandie
(de 500 000 à 5 000 ans avant notre ère)



Prochainement
3 juillet 2021 • 20 février 2022
Action !
Le patrimoine normand au cinéma

Infos pratiques

Exposition CARNAVALS

Où ?

Au château de Caen :

Musée de Normandie - Salles du rempart
Château - 14000 Caen
02 31 30 47 60

Quand ?

Exposition du 17 octobre 2020 au 14 mars 2021

Ouverte du mardi au dimanche, sauf 1er novembre, 25 décembre, 1er janvier.

Horaires

9h30-12h30 • 13h30-18h en semaine.

11h-18h les samedis, dimanches et jours fériés.

Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre.

Combien ?

Entrée 5,50 €, tarif réduit 3,50 €.

Accès inclus aux collections permanentes du musée.

Entrée libre le 1^{er} week-end de chaque mois, et tous les jours pour les moins de 26 ans.

Entrée libre pour les abonnés Pass Murailles.

Contact presse

Sylvie Larue

Musée de Normandie

02 31 30 47 63

s.larue@caen.fr

Comment ?

Billetterie au château de Caen :

Eglise Saint-Georges du château

Billetterie en ligne :

www.musee-de-normandie.fr

Venir au château :

- **En train** : Gare SNCF de Caen > Château. 10 minutes en tram, arrêt Château-Quatrans (T1 et T3)

- **En bus** : Arrêts Université, Château-Quatrans.

- **En tram** : Arrêts Saint-Pierre (T1, T2, T3), Château-Quatrans (T1, T2, T3), Université (T1, T2)

- **En voiture** : Périphérique Nord en venant de Paris (sortie Caen-centre). Périphérique Ouest en venant de Bretagne (sortie Caen-Centre). Stationnement recommandé à l'extérieur du château.

L'accès en voiture dans l'enceinte du château est autorisé aux personnes à mobilité réduite.

- **À vélo** : A proximité du château, trois bornes de stations de Vélobib en libre-service : Campus 1 / Place Bouchard /Port – Place Courtonne

#expocarnavals

Suivez l'actualité de l'exposition et partagez vos souvenirs de visite avec le hashtag #expocarnavals

www.musee-de-normandie.fr

Lettres d'information

L'inscription aux lettres d'information du musée vous permettra de recevoir régulièrement l'actualité de l'exposition.

<https://musee-de-normandie.caen.fr/formulaire/lettre-dinformation>

Pour assurer la sécurité des visiteurs et celles des personnes qui les accueillent, toutes les mesures sanitaires sont mises en place : gel hydroalcolique, port du masque, sens de circulation, jauges adaptées. Port du masque obligatoire partir de 11 ans.

Visuels pour la presse



1 Hieronymus Francken I le Vieux, *Les Gras et les Maigres*, seconde moitié du XVI^e siècle, huile sur panneau de bois, 75 x 109 cm
Grenoble, collection Fonds Glénat
© J.-M. Blache pour le Fonds Glénat



2 Masque facial de Busó du carnaval de Mohács (Hongrie), 1970-2004, bois et bois animal, 38 x 45 x 15 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 2004/4226
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



3 Mamuthone au carnaval de Mamoiada (Sardaigne, Italie), 2009
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



4 Magdalena Alonso Nunez (fabricante)
Masque et coiffe de Boteiro, 1995-1998
Carnaval de Vilariño do Conso (Espagne) – Carton, papier
Binche, musée international du Carnaval et du Masque
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



5 Module du char *Vent du bout* au carnaval de Granville, 1949, photographie, 8,5 x 12,9 cm
Granville, collection Catherine Davy
DR



6 *Fou*, XIX^e siècle, bronze, 11,5 x 3,7 x 5,5 cm
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, inv. CL 14845
Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny – musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado



7 Ghislaine Michel-Béchet, maquette pour l'affiche du carnaval de Caen, 1996, gouache sur toile, 87 x 62 cm
Collection Nicolas Deschamps
© Musée de Normandie – Ville de Caen



8 Max Tschus (fabricant)
Masque facial de Böllni (Oignon), 1995-1998
Carnaval de Mels (Suisse) – Bois, textile
Binche, musée international du Carnaval et du Masque
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



9 Rondeau de Gilles au carnaval de Binche (Belgique), 2017
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



10 Vessie de porc contenant des pois cassés, XX^e siècle
Matériaux organiques
Marseille, Mucem
© Mucem



11 Bataille de confettis, 2019
Carnaval de Granville (France)
Comité des fêtes du carnaval de Granville, © Valentin Deville



12 Frères Séeberger (XX^e siècle)
Géants des villes du nord,
place de l'Hôtel de Ville à Paris, 1901-1925
Ministère de la Culture, médiathèque de l'architecture et du patrimoine,
Dist. RMN-Grand Palais



13 Victor Adam, *Le Boeuf gras*, entre 1840 et 1844, estampe, 20,6 x 31,3 cm
Marseille, Mucem, inv. 1953.51.6
© Mucem

Visuels pour la presse



14 François Serrachiani, *Nice, carnaval 1934*, lithographie, 60 x 40 cm
Nice, archives départementales des Alpes-Maritimes, 6 FI 2268
© Yannick Vanacker / Arch. dép. des Alpes-Maritimes



15 Roger Soubie, *Carnaval de Granville, un des plus gais de France !*, 1951, impression sur papier, 100 x 62.5 cm
Granville, musée d'Art et d'Histoire, inv. 86.17.1
© Musée d'Art et d'Histoire de Granville



16 Max Tschus (fabricant), masque facial de Wiigeischt (esprit du vin) du carnaval de Walenstadt (Suisse), 1998, bois, feutre et coton, 40 x 36 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 98/3409
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



17 Fabrication de char pour le carnaval de Granville, 1975, photographie, 12.8 x 17.6 cm
Granville, musée d'Art et d'Histoire, fonds Jacques Féret - Ouest France
© Musée d'Art et d'Histoire de Granville



18 Joseph Désiré Court, *La Vénitienne au bal masqué*, 1837, huile sur toile, 115 x 96.5 cm
Rouen, musée des Beaux-Arts, inv. 886.9.3
© Agence La Belle Vie / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



19 Élie Haguenthal, *Le Carnaval à Paris. Bal masqué à l'Opéra*, [1862], 35.71 x 45.5 cm
Marseille, Mucem, inv. 1953.86.4775
© Mucem



20 Bernard Girault (1923-2019)
Arlequin, 2008
Lithographie, encrage polychrome sur fond blanc
Caen, collection particulière

Reprise du personnage d'une affiche créée en 1968 pour Arlequin serviteur de deux maîtres de Carlo Goldoni au Théâtre-Maison de la culture de Caen.



21 Rémy Cogghe, *Carnaval à l'Hôtel Ferraille ou Intrigue*, vers 1901, huile sur toile, 95 x 130 cm
Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent, inv. 965.1.1
Photo © Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais / Alain Leprince



22 Larvenatelier Charivari (fabricant), masque-heaume de Waggis du carnaval de Bâle (Suisse), 2000, papier mâché, plastique et raphia, 67 x 50 x 60 cm
Binche, musée international du Carnaval et du Masque, inv. 2000/3708
© Olivier Desart pour le musée international du Carnaval et du Masque de Binche



23 Carnaval étudiant de Caen, 2016
Photographie : Caen, Ville de Caen, © Solveig de La Hougue



24 Carnaval étudiant de Caen, 2017
Photographie : Caen, Ville de Caen, © François Decaens